Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 7

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Philatélie

A. Barriot

Les postes vaticanes en perdent leur latin

Une singulière erreur de latin sur le timbre émis par les postes vaticanes à l'occasion du voyage de Jean-Paul II en Scandinavie fait courir depuis quelques jours les philatélistes, provoquant une hausse vertigineuse des prix.

L'erreur de latin porte sur l'indication des pays que Jean-Paul II visite, et plus particulièrement sur un « B » à la place d'un « T », qui fait de la Suède (SVETIAM) la Souabe (SVEBIAM), royaume germanique dont parle César dans la Guerre des Gaules, particulièrement important à l'époque moyennâgeuse des empereurs germaniques, et correspondant aujourd'hui à la région de Baden.

L'inscription latine complète, entourant sur le timbre le visage du pape, indique : « IO PAVLS II NORVEGIAM, ISLANDIAM, FINNIAM, DANIAM, SVEBIAM VISIT » (Jean-Paul II visite la Norvège, l'Islande, la Finlande, le Danemark et la « Souabe »).

Une faute qui, si elle réjouit les philatélistes, consterne les défenseurs du bon latin. « C'est une erreur grossière que l'on pouvait éviter », déplore le Père Carlo Eger, latiniste renommé et directeur de la revue Latinitas. « Le latin est malheureusement en décadence, même au Vatican ».

Timbres de France « Europa » Jeux d'enfants

Si pour Philexfrance 89, en tant qu'exposition philatélique internationale, le Messager a bien voulu réserver ses colonnes, jusqu'à ce jour nous avons laissé à la presse spécialisée le soin de présenter les timbres français.

Mais pour l'émission des deux timbres de France de la série annuelle Europa nous faisons une entorse à notre règle.

Dans le Tessin, se mirant dans son lac entouré de la magnificence des montagnes italiennes, une ville d'Art et de Culture : Lugano.

C'est dans cette ville de lumière, dans la Suisse méridionale que vit le jour, en 1942 Annapia Antonini.

Après de sérieuses études à l'Ecole Normale de Locarno et de solides connaissances du dessin sous l'égide du Maître G. Bolzani, Annapia s'installe à Paris.

Dès son arrivée, inscrite à l'Académie Julian, elle suit les cours de dessin avec Mac Avoy, la peinture avec Pierre Jérôme et à la Grande Chaumière, ainsi qu'avec P. Gastalla et la gravure avec J. Friedlander.

En 1964 Annapia commence à exposer ses œuvres sans oublier de donner la primeur à son canton natal dans la ville de Chiasso au Tessin.

Expositions à Paris à la Galerie « Le Bâteau Lavoir », à la Galerie « Sagot Le Garrec », à la Galerie « La Gravure » et autres sanctuaires parisiens de l'Art et en province : Nantes, Perpignan, Aurillac, Grenoble, etc...

Mais outre la France, commence un véritable tour du monde pour ses expositions : Suède, Allemagne, Belgique, Amérique, Angleterre, Japon, Taïwan... sans oublier sa mère patrie : la Suisse.

Par ses gravures, elle illustra de nombreux livres et albums dont voici un bref aperçu :

« Fleurs » composé de 7 gravures illustrant 7 poèmes de R.-M. Rilke aux Editions Francony ;

« Le premier sourire du printemps », 5 gravures illustrant un poème de T. Gautier aux Editions Francony ;

« 7 gravures pour un gourmet » aux Editions de Champsvallins ;

« Promenade intérieure » aux Editions Antarès ;

« Die Sonette an Orpheus » pour le poème de R.-M. Rilke ;

« Pas à pas » aux Editions de Francony ;

« De quelques thériaques », illustré de 15 gravures pour la Société des Pharmaciens Bibliophiles ;

et tant d'autres encore.

Toute cette science et cette passion au service de l'Art connurent une consécration exceptionnelle de la part du Gouvernement français : sans faire participer Annapia au concours du plus beau projet pour les deux timbres « Europa », la Direction des PTT lui commanda les dessins de ces deux vignettes postales ayant pour thème « Jeux d'enfants ».

Sujet qui ne pouvait que faire doublement plaisir à notre Tessinoise.

D'autre part, l'honneur et la reconnaissance de son œuvre de graveur et de peintre, fait également honneur à cette mère de famille d'illustrer des jeux qui ont certainement fait la joie de ses deux enfants.

Le timbre de 2,20 représente le jeu de la Marelle et celui de 3,60 celui de la Balle.

Avec Annapia Antonini, la 5e Suisse se trouve une fois de plus bien représentée dans le domaine des Arts.

N'en doutons pas, nous aurons certainement l'occasion de retrouver notre artiste dans de célèbres expositions.

A. Barriot